

Déclaration du rapporteur
Faire progresser l'inclusion dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord par la
coopération au développement
M. Mohamed Ag Malha, intervenant auprès des réfugiés,
Camp de réfugiés de Mbera, Mauritanie

Je me réjouis de participer à cette conférence de Genève en ma qualité de réfugié et remercie le Haut-Commissariat aux réfugiés de cette initiative prenant en compte les points de vue des personnes déplacés.

Le thème de la présente table ronde de Genève a été, il y a un mois dans un cadre régional, celui de MENA.

Tous les participants dans la table ronde ont débattu sur la problématique de la coopération humanitaire-développement dans le souci d'asseoir une stratégie de protection et d'inclusion de deux types de communautés : hôtes et déplacées.

Cette table ronde régionale MENA s'est concentrée sur la Jordanie et la Mauritanie, qui représentent deux contextes nationaux distincts avec une expérience réussie en matière de coopération au développement pour l'inclusion des communautés déplacées et hôtes. Tenue dans un format virtuel, la table ronde comprenait deux sessions de discussions modérées sur l'inclusion dans les systèmes nationaux et l'inclusion financière.

La discussion a rassemblé des représentants gouvernementaux, des acteurs de développement, du secteur privé et de la communauté réfugiée.

Les principales recommandations qui ont été faites sont les suivantes :

- **Identifier** les liens entre les programmes de développements et d'aide humanitaire en alignant l'analyse des données sur la pauvreté et la vulnérabilité des communautés déplacées et hôtes sur les statistiques nationales.
- **Soutenir** les gouvernements pour évaluer et examiner les lacunes et les défis de leurs politiques d'inclusion.
- **Examiner** les efforts visant à étendre l'inclusion dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la protection sociale et des systèmes financiers, bancaires -- en particulier pour les communautés déplacées et d'accueil les plus pauvres.

- **Faire** des programmes spécifiques aux femmes afin de faciliter leur émergence économique. Elles constituent plus de 50 % des communautés qui sont dans un état de pauvreté et le poids de la famille repose sur elles.
- **Encourager** les donateurs et les acteurs du développement à fournir un financement à long terme et un soutien à la planification aux gouvernements pour faciliter l'inclusion des personnes déplacées.

Les programmes d'appui au développement des réfugiés et populations hôtes en Mauritanie, initiés par la banque mondiale et la GIZ Pronexus dans le cadre de sa coopération avec l'Etat et les partenaires onusiens sont des initiatives à impacte certain. La récente mission de la BMZ dans l'Hodh Chargui mauritanien et le camp de Mberra est un signe d'espoir.

- **Préconiser** que les acteurs du développement et le HCR renforcent l'engagement politique, la capacité de l'assistance technique aux gouvernements et aux banques centrales pour les services d'inclusion économique et financiers (par exemple : les portes feuilles mobiles).
- **Garantir** la participation et la consultation significative des communautés déplacées et hôtes lors de la planification de la mise en œuvre et du suivi de toutes les initiatives liées à l'inclusion.
- **Promouvoir** l'inclusion financière en plaidant pour que les institutions financières suppriment les obstacles liés a la documentation et les règlementations pour les refugies qui cherchent à accéder à des comptes bancaires.

De ce fait, la création d'une banque au camp de Mberra serait une occasion d'accélérer et renforcer les transactions financières.

- **Démontrer** aux refugies et aux communautés d'accueil les avantages de l'inclusion en les impliquant fortement. Des discussions avec toutes les parties prenantes doivent être prise pour garantir une approche multisectorielle.

Les refugies en instaurant un système d'associations humanitaires à caractère bénévoles contribuent activement à la vie de leur communauté d'accueil qui les regardent désormais comme une partie des solutions à leurs problèmes et non une charge que pèse sur eux. La conséquence est une bonne coexistence pacifique entre les deux types de communauté.